

XXVIII^{ÈME} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – ANNÉE A

MESSE DES FAMILLES

LECTURES

[Is 25, 6-10a](#)

Le Seigneur de l'univers préparera pour tous les peuples, sur sa montagne, un festin de viandes grasses et de vins capiteux, un festin de viandes succulentes et de vins décantés. Sur cette montagne, il fera disparaître le voile de deuil qui enveloppe tous les peuples et le linceul qui couvre toutes les nations. Il fera disparaître la mort pour toujours. Le Seigneur Dieu essuiera les larmes sur tous les visages, et par toute la terre il effacera l'humiliation de son peuple. Le Seigneur a parlé. Et ce jour-là, on dira : « Voici notre Dieu, en lui nous espérions, et il nous a sauvés ; c'est lui le Seigneur, en lui nous espérions ; exultons, réjouissons-nous : il nous a sauvés ! » Car la main du Seigneur reposera sur cette montagne.

[Psaume 22 \(23\), 1-2ab, 2c-3, 4, 5, 6](#)

R/ J'habiterai la maison du Seigneur pour la durée de mes jours.

- Le Seigneur est mon berger : je ne manque de rien.

Sur des prés d'herbe fraîche, il me fait reposer.

- Il me mène vers les eaux tranquilles et me fait revivre ;

il me conduit par le juste chemin pour l'honneur de son nom.

- Si je traverse les ravins de la mort, je ne crains aucun mal, car tu es avec moi, ton bâton me guide et me rassure.

- Tu prépares la table pour moi devant mes ennemis ;

tu répands le parfum sur ma tête, ma coupe est débordante.

- Grâce et bonheur m'accompagnent tous les jours de ma vie ; j'habiterai la maison du Seigneur pour la durée de mes jours.

[Ph 4, 12-14.19-20](#)

Frères, je sais vivre de peu, je sais aussi être dans l'abondance. J'ai été formé à tout et pour tout : à être rassasié et à souffrir la faim, à être dans l'abondance et dans les privations. Je peux tout en celui qui me donne la force. Cependant, vous avez bien fait de vous montrer solidaires quand j'étais dans la gêne. Et mon Dieu comblera tous vos besoins selon sa richesse, magnifiquement, dans le Christ Jésus. Gloire à Dieu notre Père pour les siècles des siècles. Amen.

[Mt 22, 1-14](#)

En ce temps-là, Jésus se mit de nouveau à parler aux grands prêtres et aux pharisiens, et il leur dit en paraboles : « Le royaume des Cieux est comparable à un roi qui célébra les noces de son fils. Il envoya ses serviteurs appeler à la noce les invités, mais ceux-ci ne voulaient pas venir. Il envoya encore d'autres serviteurs dire aux invités : 'Voilà : j'ai préparé mon banquet, mes bœufs et mes bêtes grasses sont

égorgés ; tout est prêt : venez à la noce.’ Mais ils n’en tinrent aucun compte et s’en allèrent, l’un à son champ, l’autre à son commerce ; les autres empoignèrent les serviteurs, les maltraitèrent et les tuèrent. Le roi se mit en colère, il envoya ses troupes, fit périr les meurtriers et incendia leur ville. Alors il dit à ses serviteurs : ‘Le repas de noce est prêt, mais les invités n’en étaient pas dignes. Allez donc aux croisées des chemins : tous ceux que vous trouverez, invitez-les à la noce.’ Les serviteurs allèrent sur les chemins, rassemblèrent tous ceux qu’ils trouvèrent, les mauvais comme les bons, et la salle de noce fut remplie de convives. Le roi entra pour examiner les convives, et là il vit un homme qui ne portait pas le vêtement de noce. Il lui dit : ‘Mon ami, comment es-tu entré ici, sans avoir le vêtement de noce ?’ L’autre garda le silence. Alors le roi dit aux serviteurs : ‘Jetez-le, pieds et poings liés, dans les ténèbres du dehors ; là, il y aura des pleurs et des grincements de dents.’ Car beaucoup sont appelés, mais peu sont élus. »

+

Fegersheim, dimanche 11 octobre 2026

Chers enfants, chers frères et sœurs,

Dans les lectures que nous venons d’entendre, il est beaucoup question de nourriture. C’est important, de manger : je pense que chacun a pris un petit-déjeuner ce matin. Il y a des choses qu’on oublie parfois, mais je crois qu’on n’oublie jamais de manger !

Le dimanche, Dieu nous invite à nous rassembler, dans l’Église, pour une nourriture encore plus importante. Il veut nous donner la vie qui vient du Ciel, sous la forme d’un repas : c’est cela que nous célébrons dans la Messe. Nous recevons le Pain du Ciel, dans lequel Jésus est vraiment présent. Jésus, le Fils de Dieu, vient nourrir et faire grandir notre vie d’enfants de Dieu.

Notre histoire d’enfants de Dieu a commencé par le baptême. La plupart ici sont baptisés, mais pas tous : quelques enfants ne sont pas baptisés, les 4 messieurs que nous avons accueillis tout à l’heure, et peut-être d’autres. Au baptême, pour marquer notre nouvelle condition de fils et fille de Dieu, nous recevons un habit blanc, tout lumineux, tout pur, qui symbolise la lumière que nous avons reçue dans notre cœur. C’est cette beauté, cette lumière que nous devrions avoir en nous, à chaque fois que nous venons à la table du Seigneur.

Dans la petite histoire que Jésus vient de nous raconter, le roi est fâché, parce qu’un invité n’a pas mis le vêtement de fête. Parfois, quand nous faisons du mal, des péchés, nous n’agissons pas comme un vrai enfant de Dieu, nous salissons notre habit, nous le rejetons. Il nous faut changer notre cœur, le purifier, pour retrouver cet habit de lumière : cette purification, nous la recevons dans le pardon du Seigneur. Lui seul peut vraiment effacer le mal en nous.

C’est ce pardon du Seigneur que nous accueillons dans le Sacrement du Pardon. Certains enfants ont reçu le premier pardon l’année dernière, d’autres vont le préparer pour la fin de cette année. Et ceux qui vont préparer la communion, pour recevoir le

Pain de la vie, vont encore une fois recevoir le pardon auparavant. Car c'est important, lorsqu'on veut accueillir en vérité la vie de Dieu, que notre cœur soit prêt, que notre vie soit en accord avec notre foi. Que nous soyons vraiment amis de Jésus.

Cela vaut aussi pour les plus grands, pour tous : avant d'aller recevoir le Pain de Vie, demandons-nous si nous sommes vraiment capables de l'accueillir dignement dans notre vie – ou si notre dernière confession est un peu trop loin... Le pardon est gratuit, il suffit de le demander, et de l'accueillir !

Pour ceux qui communient pas ou pas encore, les enfants, mais aussi les adultes qui ne sont pas prêts, le Seigneur donne tout de même une nourriture : Il nous propose Sa bénédiction. Pour recevoir cette bénédiction, tout à l'heure, il suffira de s'approcher de l'autel en posant les mains en croix sur la poitrine...

En recevant cette bénédiction, nous pouvons dire au Seigneur, dans notre cœur, notre désir de recevoir bientôt Son pardon, notre désir de recevoir bientôt Son Pain de Vie. Et ces beaux désirs seront entendus du Seigneur, Il donne toujours de grands cadeaux à ceux qui Lui présentent un cœur sincère.

Remercions le Seigneur de nous avoir invités aujourd'hui. Il nous parle, Il nous donne la joie de Le chanter. Il nous donne la vie de Jésus : c'est la joie du Ciel qui vient remplir notre cœur, cette joie que le monde ne connaît pas et que personne ne pourra jamais nous enlever. AMEN.

P. Jean-Sébastien +